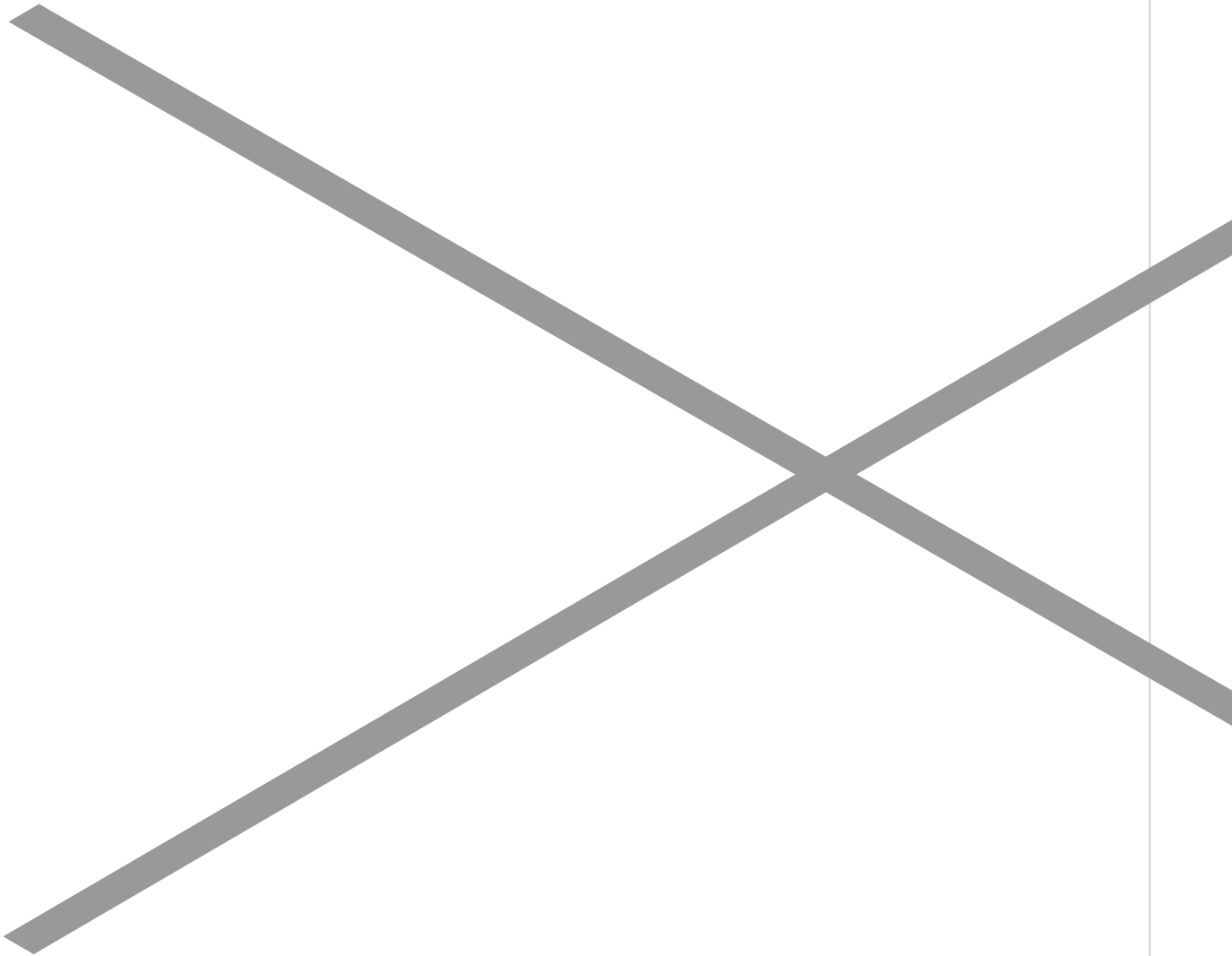


La guerre médiatique contre Cuba est financée par les Yankees

Image not found or type unknown



La guerre médiatique contre Cuba est financée par les Yankees

Par Arthur Gonzalez

Le déficit fiscal américain pour l'année 2023 est passé de 1,4 à 1,7 trillion de dollars, soit une augmentation de 5,3 % à 6,3 % du PIB. Il s'agit de l'un des niveaux les plus élevés parmi les économies des pays développés, une situation que les États-Unis n'ont pas connue depuis les années 1960 et qui n'a été surpassée que lors de la récession subie de 2009 à 2012 et lors de la pandémie de grippe aviaire de 2020-2021.

Néanmoins, le président Joe Biden a envoyé un total de plus de 76 milliards de dollars à l'Ukraine entre le 24 février 2022 et le 7 décembre 2023. Il a maintenant demandé au Congrès d'approuver un poste budgétaire "d'aide d'urgence" de 95,3 milliards de dollars pour l'Ukraine, Israël et Taïwan, qui a finalement été approuvé par le Sénat le mardi 13 février 2024 après de difficiles négociations.

Cette aide permettra à Israël de continuer à massacrer le peuple palestinien et au président fantoche de l'Ukraine, Volodymyr Zelenski, de se remplir les poches et d'envoyer ses soldats assassiner des civils innocents.

Contre Cuba, ils n'ont jamais manqué d'approuver un budget de plusieurs millions de dollars pour subvertir l'ordre interne, en payant différents groupes et organisations créés à cet effet, tant à l'étranger qu'à l'intérieur de l'île.

Un exemple clair du financement visant à renverser le socialisme cubain a été la demande pour l'année fiscale 2022 faite par l'administration Biden, s'élevant à 58,5 milliards pour le Département d'État et l'Agence des États-Unis pour le développement international, USAID, ce qui signifiait une augmentation de 10 % par rapport au budget approuvé en 2021.

Ce montant de millions de dollars comprend 20 millions pour les soi-disant "programmes de démocratie", un chiffre qui a été maintenu pendant des années, bien qu'il n'ait pas atteint les résultats escomptés. De même, la Maison Blanche a également demandé 810,396 millions de dollars pour l'Agence des États-Unis pour les médias mondiaux, chargée de superviser le Bureau de radiodiffusion pour Cuba et de concevoir les matrices de la guerre médiatique contre la Révolution au niveau mondial. Ce Bureau est chargé d'administrer le travail subversif de Radio et TV Martí, qui n'est ni entendue ni vue sur l'île, mais qui emploie 117 personnes avec un budget annuel d'environ 28 millions de dollars.

Ces milliards de dollars gaspillés font partie du déficit fiscal important et croissant payé par les citoyens américains et constituent l'une des causes de l'inflation subie par leur population, qui ne peut demander des comptes aux différentes administrations américaines pour le soutien qu'elles apportent à ces groupes et organisations contre-révolutionnaires, qui ne transpirent pas leur chemise, sucent les millions des Yankees et constituent une masse de profiteurs enrichis.

L'une de ces organisations s'appelle Cuban Prisoners Defenders, créée en 2018 en Espagne, avec pour mission de diffamer la Révolution, en appliquant les scénarios préparés au département d'État, pour mener des campagnes médiatiques visant à confondre l'opinion publique européenne, en particulier les groupes solidaires de Cuba, et à créer une matrice d'opinion contre la Révolution cubaine, une vieille méthode utilisée par le département d'État et la CIA depuis 1959.

Les Yankees lui ont confié la tâche de présenter des rapports faux et diffamatoires contre Cuba au Parlement européen, au Service de documentation sur les droits de l'homme du Parlement européen, à la Commission interaméricaine des droits de l'homme, aux Nations unies et ils envoient également leurs rapports à la Commission des droits de l'homme de l'Union européenne ; Ils envoient également leurs

rapports à plusieurs médias européens tels que ABC, El Mundo, Le Monde, Le Point, Le Figaro, Telegraph, The Times, Euronews, Il Giornale et Die Welt, où la CIA a dû recruter plusieurs journalistes et rédacteurs en chef, comme elle le fait depuis de nombreuses années, un fait connu dans l'opération Mockingbird déclassifiée et dans les déclarations de l'ancien officier de la CIA Philip Agee.

Rappelons que Cuban Prisoners Defenders bénéficie du soutien de l'agent de la CIA Luis Almagro, secrétaire général de l'Organisation des États américains et de la Fondation nationale cubano-américaine.

L'une des plus récentes campagnes de mensonges est l'accusation selon laquelle Cuba compte "1 066 prisonniers politiques" et que "tous souffrent de pathologies médicales". En revanche, son silence sur les prisonniers américains, dont certains mineurs, sur les meurtres perpétrés par Israël contre le peuple palestinien et sur les milliers de prisonniers non jugés qui subissent des tortures dans les prisons israéliennes, dont des dizaines d'enfants, est frappant.

Prisoners Defenders gonfle les chiffres et qualifie de "prisonniers politiques" ceux qui, payés et exécutant des ordres des États-Unis, commettent des actes criminels violents et même des actions terroristes avérées.

Les États - Unis ne supportent pas que, malgré l'utilisation de millions de dollars, aucune de ces campagnes ne nuise à l'image de la Révolution et que Cuba soit élue à une large majorité à la Commission des droits de l'Homme de l'ONU.

Javier Larrondo, président de Prisoners Defenders, a intenté une action en justice en Espagne contre le journaliste espagnol et coordinateur du média numérique Cubainformation, ainsi que le représentant légal de l'association Euskadi-Cuba, où il demande à la fois une peine de six ans de prison et un montant qui, entre compensation et amendes, avoisine les 70 mille euros, dans une tentative désespérée de faire taire les voix en faveur de Cuba et de couper la dénonciation constante que ce média fait des actions des États-Unis pour renverser la Révolution, principalement la guerre économique, commercial et financier.

C'est une preuve supplémentaire que les États-Unis ne respectent pas la liberté de la presse et d'expression, comme ils le font contre le journaliste australien Julian Assange, emprisonné sans procès, pour avoir dénoncé les actes illégaux des Yankees.

C'est ainsi que fonctionnent les soi-disant paladins de la liberté et c'est là qu'ils gaspillent l'argent de leurs contribuables, au lieu de l'utiliser pour améliorer leur système de santé, leur éducation et construire des logements pour les travailleurs qui ne peuvent pas payer les factures de ces services de base pour la vie des êtres humains.

Jose Marti avait toute la raison du monde lorsqu'il a signalé :

"Un principe juste, du fond d'une grotte, peut faire plus qu'une armée"

(Source Razones de Cuba)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/349017-la-guerre-mediaticque-contre-cuba-est-financee-par-les-yankees>



Radio Habana Cuba